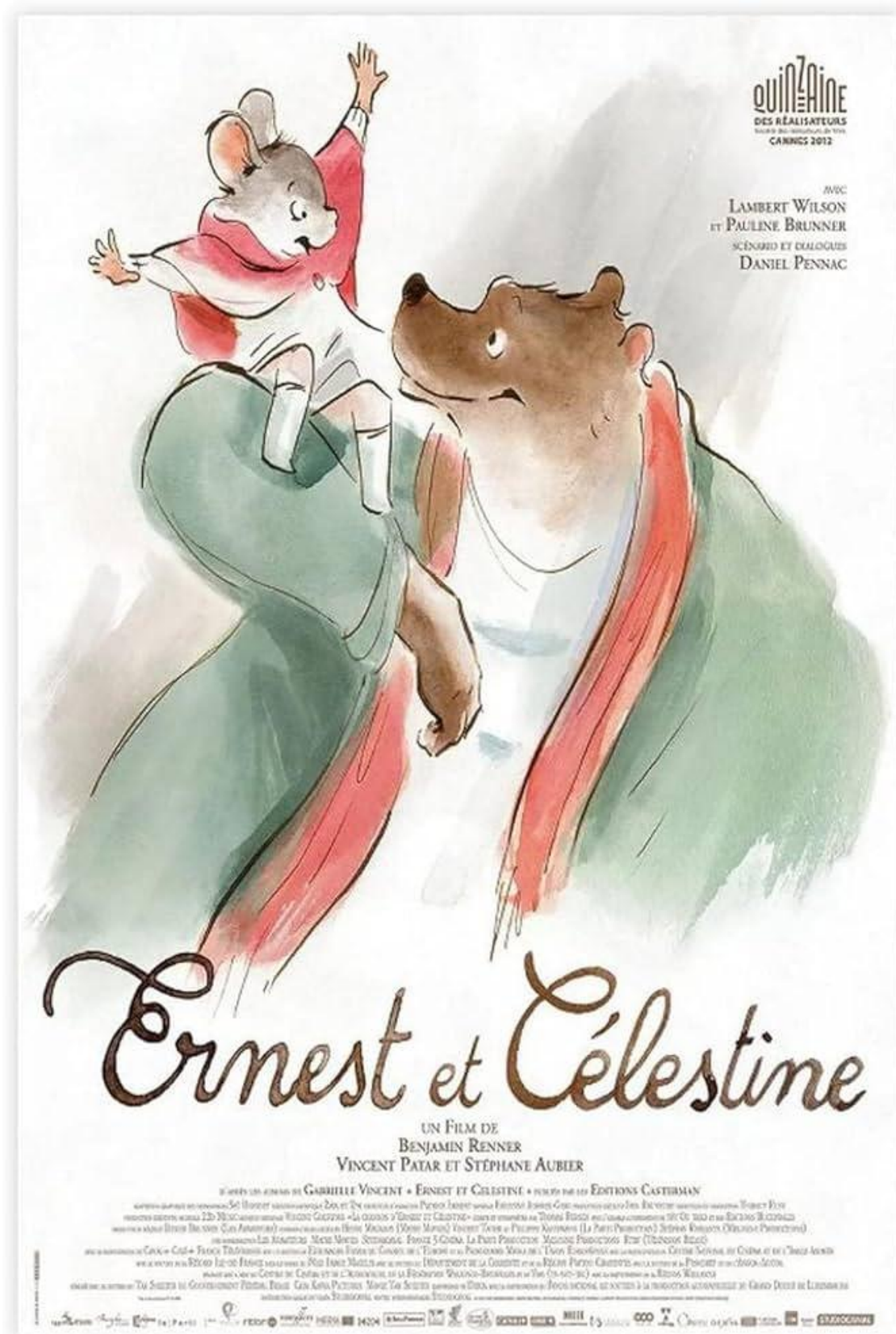


Fiche d'activités autour du film ERNEST ET CELESTINE



Fiche Activités autour du film ERNEST ET CELESTINE

QUAND LES VOIX DESSINENT DES HISTOIRES

LE FILM

ERNEST ET CELESTINE, est un film d'animation réalisé par Benjamin Renner, Stéphane Aubier et Vincent Patar en 2012. Le scénario est de Daniel Pennac. La voix d'Ernest est celle de Lambert Wilson et celle de Célestine est celle de Pauline Brunner.

Synopsis : *Dans le monde conventionnel des ours, il est mal vu de se lier d'amitié avec une souris. Et pourtant, Ernest, gros ours marginal, clown et musicien, va accueillir chez lui la petite Célestine, une orpheline qui a fui le monde souterrain des rongeurs. Ces deux solitaires vont se soutenir et se reconforter, et bousculer ainsi l'ordre établi.*

Lien vers la bande annonce : <https://youtu.be/2rI2vLs7fYg?si=J2m3gWxKPW6j5A5a>

A sa sortie, le film remporte de nombreuses distinctions dont le César du meilleur film d'animation en 2013 et l'oscar du meilleur film d'animation en 2014.

En 2009, en amont de la réalisation du film, l'écrivain Daniel Pennac est venu lire une première version du scénario du film *Ernest et Célestine* dans le cadre du Festival Premiers Plans d'Angers. Le Festival dispose de l'enregistrement de cette lecture de scénario. La lecture était alors hors-compétition.

DESCRIPTION DU PARCOURS PROPOSE AUX GROUPES

Dans le cadre de la rétrospective « Juges et témoins » proposée lors de la 38^e édition de Premiers Plans, en janvier 2026, le Festival projette le film *ERNEST ET CELESTINE*. C'est alors l'occasion de proposer une activité faisant du lien entre le scénario sous sa forme d'enregistrement audio provenant des archives du Festival, et le film réalisé.

L'activité proposée, à réaliser avant la séance de cinéma, se déroule en trois temps :

- 1- Les enseignant-es font écouter aux élèves des extraits audio du scénario sélectionnés. La performance de lecture du scénario par son auteur, Daniel Pennac, la manière dont il le met en vie, la relation qu'il établit avec son auditoire, constitue est une expérience d'écoute réjouissante et pleine d'émotion. Elle permet de se construire une première représentation du film et d'en rêver.
- 2- Les enseignant-es peuvent ensuite demander aux élèves de représenter par des dessins, les éléments essentiels qu'ils ont repérés lors de l'écoute. Les fonds et décors peuvent être travaillés à l'aquarelle pour aborder la technique utilisée lors de la réalisation du film. Les personnages peuvent être représentés aux feutres, pastels gras ou sec, découpages/collage, encre...
- 3- La classe/groupe assiste à la projection du film pendant le Festival, permettant de découvrir les différences entre ce qui a été imaginé par les élèves et la manière dont les réalisateurs l'ont représenté.



FESTIVAL PREMIERS PLANS 2026

Le parcours est destiné aux élèves de grandes sections, CP et CE1, mais aussi aux enfants en situation de handicap en ULIS, IME ou autres établissements.

LES DOCUMENTS FOURNIS PAR LE FESTIVAL

Dès l'inscription sur le parcours et donc réservation de la séance de cinéma, le Festival enverra aux professeurs, les dossiers pédagogiques du film ainsi que les extraits audios sélectionnés...



DÉROULÉ DU PARCOURS

ECOUTE DES EXTRAITS

Les enseignant·es disposent d'une liberté complète dans le choix des extraits audio à faire écouter aux élèves. Cette souplesse permet de sélectionner des passages adaptés au niveau, aux intérêts et aux besoins spécifiques de leur classe. Ainsi, ils peuvent mieux prendre en compte la diversité des profils et des personnalités des élèves pour favoriser leur engagement et leur créativité dans l'activité.

Pour le 1^{er} extrait : *Nous sommes au début du film, c'est la présentation de la maison et du personnage d'Ernest.*

Le 2^e extrait : *On découvre que les souris sont des « petites-souris » bien connues lorsque les enfants perdent des dents. Célestine revient dans le monde d'en bas, seulement avec une dent de lait.*

Le 3^e extrait : *Nous sommes lors de l'arrestation d'Ernest après avoir mangé dans la confiserie de Georges. La naissance de la relation entre Ernest et Célestine.*

Le 4^e extrait : *Ernest et Célestine rentre chez Ernest, avec le camion dans lequel il était enfermé par la police. Ernest ne veut pas que Célestine vive chez lui, au final il accepte Célestine dans sa cave.*

Le 5^e extrait : *Ernest et Célestine sont chez eux, Célestine fait un cauchemar, elle rêve qu'elle est dentiste, Ernest se livre à Célestine. Relation père-fille.*

Le 6^e extrait : *C'est la scène du procès, en lien avec notre thématique « Juges et Témoins ».*

LA FORME FINALE DE LA PRODUCTION PLASTIQUE

Production attendue : des illustrations peintes sur feuille A3 ou A2. Les illustrations pourront être exposées dans l'espace Jeune public du Centre de Congrès pendant le Festival.

Les élèves sont invités à représenter, à la manière d'une « photo mentale », une vision globale de ce qu'ils ont entendu dans l'extrait audio. Il s'agit de traduire, par la peinture, leur perception de l'ambiance, des personnages ou de l'univers évoqué.

Utiliser de l'aquarelle ou de la peinture

Technique de l'aquarelle (vidéo de démonstration destinée aux enseignants) :

<https://www.youtube.com/watch?v=t6AgeoKm4g0>

La technique de l'aquarelle s'appuie sur l'eau comme médium et son côté fluide et délicat permet de produire des effets de transparence et de jouer des valeurs d'une couleur. Sans pouvoir obtenir le même résultat, on peut jouer de ces effets avec de la gouache très diluée.





Dans le film, les décors ont été faits à l'aquarelle. Par contre l'animation a été faite à l'ordinateur, sur des tablettes. Puis les dessins ordinateurs sont passés par un logiciel pour avoir un effet aquarelle. L'aquarelle est fondée sur l'utilisation de pigments finement broyés, solubles dans l'eau, additionnés de gomme arabique. Elle se pratique généralement sur support papier ou carton. Étendues à l'aide de pinceau à poils souples, les couleurs très délayées constituent des fonds clairs, laissant transparaître le blanc du papier, qui joue ainsi le rôle d'une véritable couleur. Le faible encombrement du matériel et sa rapidité d'exécution technique en font l'outil idéal pour la réalisation de croquis et d'études.

DÉROULÉ DU PARCOURS POUR LES GRANDES SECTIONS

1) Avant toute chose, il est nécessaire que les enseignant.es présentent le film aux enfants. Dans l'onglet Ressources de l'espace enseignants de nombreuses ressources pédagogiques afin de pouvoir parler du film à vos élèves.

Les enseignant.e.s peuvent également s'appuyer sur les ressources du dispositif *École et Cinéma* pour ce film. Celles-ci sont accessibles à tous les enseignant.e-s, même si leur classe n'est pas inscrite au dispositif cette année.

Pour y accéder, il suffit de s'inscrire en ligne sur le site <https://nanouk-ec.com/> à l'aide de son adresse professionnelle "ac-nantes.fr" et de cliquer sur l'onglet "Enseignants", d'y retrouver le film dans la liste du catalogue.

- 2) Ensuite, ils-elles écoutent l'extrait d'ERNEST ET CELESTINE choisi par la.e professeur.e.
- 3) Après le temps d'écoute, il est important de procéder à la mise en commun des éléments clés de l'extrait. La mise en commun peut se faire sous forme de carte mentale ou de tableau listant les éléments principaux de l'extrait.

Exemple :

- *Quels sont les différents personnages*
- *Dans quel lieu se déroule l'extrait écouté ?*
- *Comment est habillé Ernest ?*
- *Quels sont les éléments caractéristiques de la maison d'Ernest ?*



Il est important d'accompagner les enfants dans la définition des éléments clés de l'extrait afin de s'assurer que chacun-e des enfants a bien compris et sera à même de représenter la scène.

- 4) La classe/groupe pourra être divisé-e en petits groupes de 5 élèves. Puis, chaque groupe sera missionné pour travailler sur un élément de l'extrait abordé lors de la mise en commun.

Exemple :

- Un groupe sur le dessin d'Ernest.
Exemple : un.e élève dessine la forme d'Ernest, un.e le chapeau, un.e autre le manteau...
Pour que tous.les participent.
- Un groupe sur le dessin de Célestine.
- Un groupe sur le fond de la feuille (la saison, le trottoir, les arbres...)
- Un groupe sur le décor.

Ce projet est aussi l'occasion d'explorer différentes techniques artistiques : Les élèves pourront s'essayer au dessin de personnages, à la représentation d'architectures ou de décors, et expérimenter la peinture à travers divers procédés (aquarelle, gouache, encre, etc.). L'idée est de leur permettre de développer leur créativité tout en mobilisant un éventail de compétences plastiques.

Puis un temps sera pris pour associer les productions pour composer un ou des grandes illustrations de l'extrait sélectionné.

DEROULE DU PARCOURS POUR LES CP – CE1

Basé sur le même mode de fonctionnement, l'idée est de faire des petits groupes d'élèves de 5 à 6 élèves. Chaque groupe composant sa production-illustration peinte sur feuille A3 ou A2.

- 1) Avant toute chose, il est nécessaire que les enseignant.es présentent le film aux enfants. Vous trouverez joint avec cette fiche projet de nombreuses ressources pédagogiques afin de pouvoir parler du film à vos élèves.

- 2) Ensuite, ils écoutent l'extrait d'ERNEST ET CELESTINE choisi par la.e professeur.e.

FACULTATIF : Après le temps d'écoute, procéder à la mise en commun des éléments de l'extrait pour accompagner les enfants dans la définition des éléments clés de l'extrait afin de s'assurer que chacun-e des enfants a bien compris et sera à même de représenter la scène.

- Identifier les différents personnages
 - Dans quel lieu se déroule l'extrait écouté ?
 - *Comment est habillé Ernest ?*
 - *Comment est la maison d'Ernest ?*
- 3) Dans la mesure du possible, chaque groupe travaillera en autonomie. Les élèves réfléchissent ensemble aux éléments clés qu'ils souhaitent représenter à partir de ce qu'ils ont retenu de



l'extrait. L'enseignant.e adoptera le dispositif de travail qu'il.elle jugera adapté à sa classe.

Exemple :

- Réaliser le dessin d'Ernest : commencer par un croquis, puis repasser au crayon, et terminer avec la peinture.
- Réaliser le dessin de Célestine : même démarche, du croquis à la peinture.
- Concevoir le fond de la scène (saison, trottoir, arbres, etc.) : croquis, crayon, puis peinture.
- Créer les éléments de décor : croquis, crayon, peinture.

L'objectif ici est de laisser les enfants s'exprimer librement et d'expérimenter les différentes étapes du travail artistique : réaliser un croquis, repasser les contours au stylo noir pour l'ancrage, puis finaliser avec de la peinture aquarelle ou de la gouache.

Il peut également être pertinent de proposer un mood board* afin d'inspirer les élèves, en y intégrant des références visuelles sur l'architecture, des dessins de mode (pour les costumes), mettre une photo d'un ours et d'une souris afin que les enfants voient les propositions.

*Un mood board est une représentation visuelle de concepts et d'idées créée à l'aide d'un agencement d'images, de textes et d'autres éléments de conception.

Définition issue du site : <https://miro.com/fr/moodboard/qu-est-ce-qu-un-moodboard/>

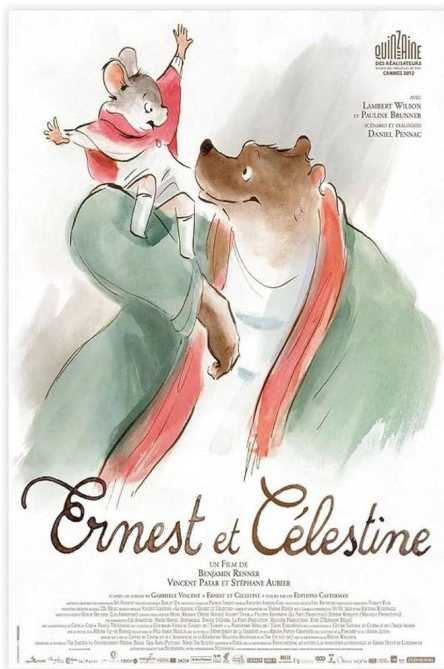
PLANNING DE L'ACTIVITÉ PLASTIQUE

L'activité se déroule sur deux à trois après-midis (présentation, écoute, dessin et peinture), avec la possibilité d'un temps supplémentaire pour les classes de grande section.

Le lendemain : assemblage et collage des éléments.



L'ORIGINE DU FILM



« À l'origine, il y a vingt beaux petits livres illustrés par Gabrielle Vincent, des histoires simples qui enchantaient ma fille Pauline, quand je les lui lisais le soir au chevet du lit. Ses protagonistes sont un ours et une souris unis par une complicité improbable. Comment ces deux êtres si différents l'un de l'autre, issus de deux mondes qui s'ignorent - ce gros balourd d'ursidé et cette mignonne souricette - se sont-ils connus ? Pourquoi se sont-ils liés d'une si indéfectible amitié ? Chaque soir, en quittant cet univers tendre et modeste à la Chaplin, ces questions nous intriguaient...

C'est en essayant d'y répondre que le projet d'adapter l'œuvre de Gabrielle Vincent pour le cinéma s'est doucement imposé.

L'auteur, il faut le dire, était farouchement opposée à la transposition de son œuvre à la télévision et par extension, au cinéma. C'était en 1998. Elle décède en 2000. En 2008 j'apprends que Casterman, l'éditeur, propose les droits d'adaptation pour une série. Je le contacte rapidement et suggère une adaptation

cinématographique, car seul le soin artistique apporté à la réalisation d'un long métrage d'animation pourra rendre hommage à la qualité des dessins de Gabrielle Vincent.

A qui confier le scénario ? Le jour où j'ai appris la disponibilité des droits d'adaptation, je venais de terminer la lecture de *Cabot-Caboche* de Daniel Pennac, l'intuition me vint de lui proposer de concevoir et écrire le script. Il m'apprend alors à quel point cette intuition était juste... ».

Didier Brunner - producteur

Texte issu de : <https://medias.unifrance.org/medias/117/68/83061/presse/ernest-et-celestine-dossier-de-presse-francais.pdf>

INFORMATIONS SUR LES ALBUMS ORIGINAUX

Gabrielle Vincent - *La créatrice des albums d'Ernest et Célestine*.



De son vrai nom Monique Martin - est née à Bruxelles le 9 septembre 1929. Elle étudie le dessin et la peinture à l'académie des beaux-arts de Bruxelles, d'où elle sort en 1951 en obtenant le 1er prix avec la plus haute mention. Elle explore ensuite toute la richesse du dessin noir et blanc, et expose pour la première fois ses œuvres en 1960. Elle aborde ensuite la couleur : le lavis, le pastel et la couleur à l'huile. À chacune de ses expositions, les critiques saluent la force, la sobriété et la sensibilité de son art.

Elle compose également des livres illustrés tels que *Un jour un chien*, *Le désert*, *Au Palais...*

En créant *Ernest et Célestine* dans les années 80, Gabrielle Vincent offre aux enfants son double talent de dessinatrice et de conteuse. C'est dans le quotidien que s'expriment la vérité humaine, la



tendresse, le bonheur de rendre l'autre heureux et de vivre simplement, en laissant parler son cœur et en se moquant gentiment des conventions.

Ses livres sont alors édités dans le monde entier. Voici ce qu'elle écrit un jour à propos de ses albums : « ...Les histoires que je dessine sont souvent des histoires vécues ou observées. J'en ai le scénario dans la tête, et lorsque je prends le crayon, puis la plume, tout vient très vite. Je dessine un peu comme une somnambule, comme si ce n'était pas moi. D'où, sans doute, cette façon que j'ai d'être le spectateur de moi-même, de ne pas arriver à me prendre au sérieux. Presque toujours, c'est le premier croquis qui est le bon, j'aime la spontanéité.

« J'aime beaucoup dessiner pour les enfants, mais mon activité essentielle reste la peinture. » La force, la sobriété et la sensibilité de ses livres lui ont valu une réputation internationale consacrée par de nombreux prix. Gabrielle Vincent nous a quittés le 24 septembre 2000.

Texte issu de : <https://medias.unifrance.org/medias/117/68/83061/presse/ernest-et-celestine-dossier-de-presse-francais.pdf>

DANIEL PENNAC



Daniel Pennac est né, le 1er décembre 1944, lors d'une escale à Casablanca. Issu d'une famille de fonctionnaires lecteurs et voyageurs, son enfance est douce et rythmée des multiples ailleurs visités : Afrique, Asie, Europe...

Il étudie les Lettres à Nice et Aix. Il est professeur de lettres de 1969 à 1995 à Soissons et à Paris, souvent dans des classes difficiles. De 1979 à 1981, il suit sa compagne au Brésil et devient amateur de hamac comme d'autres de cigares.

Ses premiers romans sont des romans burlesques et des livres pour enfants. À la suite d'un pari, il découvre la « Série noire ». C'est ainsi qu'en 1985 son premier livre, *Au bonheur des ogres*, le premier de la série d'aventures de Benjamin Malaussène fait sa sortie.

Il y impose son style : rythmé, glissant, espiègle. L'alchimie se produit et avec ce qui devient la saga des Malaussène (*La Fée carabine*, *La Petite Marchande de proses* - Prix Inter 1990 -, *Monsieur Malaussène* et *Aux fruits de la passion*) naît une potion de succès. Potion qu'il épice en 1992 par un essai sur la lecture, *Comme un roman*, dans lequel il définit les droits du lecteur. En 1997, autre roman, *Messieurs les enfants*, ou un conte adressé aux grands enfants que nous sommes tous, avec une adaptation cinéma à la clé, par Pierre Boutron. *Merci* paraît en octobre 2004 aux éditions Gallimard. En 2006, Daniel Pennac sort *Nemo par Pennac*, un ouvrage dans lequel il présente le parcours du dessinateur Nemo, qui illustre depuis plusieurs années les murs de son quartier, Belleville. ERNEST ET CÉLESTINE est son premier scénario original pour le cinéma d'animation.

Texte issu de : <https://medias.unifrance.org/medias/117/68/83061/presse/ernest-et-celestine-dossier-de-presse-francais.pdf>

